

À l'école du Centre

Boulevard Laurent Gérin - 69200 Vénissieux

Plan & indications : http://gfen.langues.free.fr/activites/stages_rentree/UE_2017/UE_2017_plan.pdf

La place du linguistique dans le développement de l'autonomie langagière

Apprendre une langue étrangère implique avant tout de s'engager dans des échanges langagiers fondés sur des rapports de coopération : il s'agit de parler et d'écrire une langue pour l'apprendre – et non plus de l'apprendre pour la parler et l'écrire ; la communication implique une action : il ne s'agit plus de "faire des phrases" mais de produire des discours, oraux et écrits, pour agir avec d'autres, engendrer un effet, transformer quelque chose. L'apprenant·e est un usager de la langue et un acteur social dont on attend qu'il développe son autonomie langagière, qu'il se rende capable de faire un usage autonome et spontané de la langue.

Le développement de l'autonomie langagière suppose, pour l'apprenant·e, d'accepter la confrontation à l'inconnu, à l'incertitude, la capacité à prendre des initiatives et des risques, à utiliser des moyens qu'il·elle ne maîtrise pas encore afin de se rendre capable de les utiliser, à s'engager dans un processus d'autonomisation dont l'objectif est de parvenir, progressivement, à exercer sa responsabilité d'apprenant (Holec, 1988) et à piloter son propre apprentissage.

Indéniablement, c'est à travers l'interaction avec les autres – plus compétents ou pairs — que l'apprenant se construit le système linguistique et socio-culturel d'une langue étrangère. Pour autant, cette priorité à la communication, à l'interaction et à l'action doit-il forcément occulter la part incontournable de l'apprentissage du système linguistique à proprement parler ?

Victimes, comme d'autres « entrées » répertoriées en Didactique des langues, du mouvement de balancier décrit par Puren (1994 : 40), le vocabulaire et la grammaire sont de retour dans la classe aujourd'hui, et ce, d'autant plus fort qu'ils répondent aux attentes communes des élèves, parents et enseignants. Mais si l'étude du vocabulaire et de la grammaire procurent, le plus souvent, un sentiment de sécurité, on sait qu'elle entretient, également, l'illusion que l'on est, grâce à cela, outillé solidement pour parler une langue. D'autant que le vocabulaire et la grammaire « reviennent » souvent sous leur forme la plus expositive — listes à apprendre, règles à mémoriser et à appliquer —, même si les textes officiels plaident pour un vocabulaire en contexte et une grammaire du sens, inscrits dans des situations de communication et pour des activités de réflexion à proposer aux apprenants.

Un certain savoir lexical et grammatical ainsi que des descriptions grammaticales sont inévitables dans une classe de langue et constituent une composante indispensable dans le processus d'enseignement/apprentissage et dans l'interaction entre les deux. Mais pour acquérir une langue, on ne « commence » pas par acquérir sa grammaire : un savoir ne s'acquiert pas en-dehors de ses conditions d'utilisation. La question n'est donc pas « Faut-il faire de la grammaire ou du vocabulaire ? » mais « Dans quelles conditions est-il possible de mener à bien ce travail ? ».

Cette 13^{ème} Université d'Été du Secteur Langues du GFEN s'attachera à réfléchir à la place du linguistique dans l'apprentissage de la langue étrangère et le développement de l'autonomie langagière :

- À quelles conditions l'apprentissage du vocabulaire et de la grammaire peut-il favoriser le pouvoir de communication ?
- Une grammaire explicite favorise-t-elle l'acquisition de la langue ?
- Comment procéduraliser les connaissances déclaratives ?
- Peut-on imaginer des mises en situation qui permettent de travailler les aspects linguistiques autrement que sous la seule forme d'exercices ? Comment élaborer des *corpus* — ensemble de textes, choisi comme base d'une étude — qui permettent d'observer et de travailler les problèmes linguistiques ?
- Comment penser et organiser l'enseignement des aspects linguistiques en langue étrangère en vue de faire acquérir une compétence, c'est-à-dire un savoir d'action qui permette de mobiliser les connaissances requises, non pas en termes déclaratifs mais pour résoudre un problème précis dans une situation donnée ?
- Quels sont les outils stratégiques nécessaires pour construire et exercer la précision lexicale et la correction grammaticale ? Quelle place à l'erreur (Defays & Meunier, 2015) ?

- Quelles activités de structuration et de métacognition peuvent contribuer de façon effective au développement de l'autonomie langagière ? La question linguistique sera appréhendée de façon large à travers des propositions de travail sur le fonctionnement de la langue, en termes d'observation, de conceptualisation et de mise en pratique, aussi bien sur le plan de la syntaxe, que du vocabulaire, de l'accentuation, de la prononciation, et sur les conditions qui permettent de donner à voir une autre façon de proposer à nos élèves et à nos étudiants un regard nouveau sur le fonctionnement de la langue qu'ils sont en train d'apprendre, d'ouvrir pour les professionnels des perspectives pour l'enseignement.

HOLEC, H. (1988). *Autonomie et Apprentissage auto-dirigé*. Conseil de l'Europe : Hatier.

PUREN Christian (2005) Domaines de la didactique des langues-cultures. Entrées libres. CRAP. *Les Cahiers pédagogiques* n° 437, novembre 2005, pp. 41-44. En ligne sur :

<https://www.christianpuren.com/mestravaux/2005a/>

DEFAYS Jean-Marc et MEUNIER Deborah (2015) « Cachez cette erreur que je ne saurais voir ! », *Pratiques* En ligne sur : <https://journals.openedition.org/pratiques/2752>

PREMIÈRE JOURNÉE (vendredi 20 août 2021)

➤ 11H00 - Accueil et inscription des participants

11H45 : BUFFET

➤ 13H30 – Ouverture de l'Université d'été du Secteur langues du GFEN (Maria-Alice Médioni)

➤ 14H00-18H00 - Une démarche à vivre tous ensemble :

♦ *Appréhender les catégories grammaticales par l'invention de langues*

[Malo Morvan]

Cet atelier propose de travailler sur notre compréhension grammaticale spontanée, indépendante de telle ou telle langue, en tentant de deviner certaines notions (masculin/féminin, singulier/pluriel, affirmation/négation), à partir de langues préalablement inventées.

DEUXIÈME JOURNÉE (samedi 21 août 2021)

La grammaire par le jeu : jouer ou apprendre ?

➤ 9H-12H30 - 4 ATELIERS EN PARALLÈLE

♦ *La prononciation en espagnol* [Espagnol / Maria-Alice Médioni] : Une proposition de travail pour rendre les apprenants plus sensibles à cet aspect de la langue en articulant connaissance de l'appareil phonatoire, gestes culturels et plaisir des virelangues. Cet atelier peut être proposé à des groupes A1, voire A2... mais pourquoi pas à des apprenants de niveau plus avancé qui buteraient encore trop systématiquement sur ces difficultés ?

♦ *Do you speak mathematics? Faites vos jeux ! ... Bingo !* [Anglais / Christine Corbi] : Dans cet atelier, nous verrons comment le langage mathématique vient au service de l'apprentissage des langues en cycle 3 à l'école primaire.

À partir d'une expérimentation de terrain dans une classe ordinaire de CM2 où l'enseignante a engagé ses élèves dans un parcours d'anglais renforcé (PAR), nous questionnerons le choix des mathématiques comme Discipline dite Non Linguistique puis nous engagerons une réflexion sur les 4 modalités d'apprentissage évoquées lors de séances d'éveil aux langues à la maternelle. En CM2, comment apprendre en jouant, en réfléchissant, en s'exerçant, en mémorisant ... va-t-il permettre l'élaboration, par les élèves, d'un quiz mathématiques en langues vivantes ? Celui-ci fera ensuite l'objet de plusieurs rencontres virtuelles inter-classes au cours de l'année scolaire.

♦ *Monstre glouton ou à la diète : trouvez la règle* [Plurilingue / Agnès Mignot] : Quelle posologie ? Combien d'applications par jour ? En mouvement (station debout ou assise) pour trouver son assiette en équilibre ... Un atelier plurilingue pour montrer que l'on se trouve confronté à la grammaire dès le niveau A1 et donner des pistes pour l'aborder.

♦ *Anthropologie grammairienne* [Chinois / Jessika Picarle] :

Si la syntaxe est ce qui structure la langue, son squelette, nous sommes devant un terrain de recherche immense... Plusieurs squelettes vous seront proposés pour raconter l'histoire d'énoncés esseulés, les rapprocher, les comparer, les comprendre...

À travers un corpus, une observation fine, nous reconstruirons ensemble ce qui fait l'ossature du mandarin et nous réjouirons de ses cadavres exquis...

12H30 : BUFFET

Construire la vigilance orthographique

➤ 14h00-17h30 – 4 ATELIERS EN PARALLÈLE

♦ **D'accord(s) pas d'accord(s)** [Espagnol (A1) / Nathalie Fareneau] : Les accords sont des points d'achoppement récurrents dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, y compris à des stades déjà avancés de l'apprentissage pour bon nombre d'élèves, révélateur du décalage entre ce qu'ils savent, sur un plan déclaratif, et la capacité à l'utiliser en acte. Comment alors faire en sorte qu'ils acquièrent, petit à petit, les procédures nécessaires à une production de plus en plus efficace ? Nous faisons l'hypothèse que l'observation, l'analyse de corpus et les interactions peuvent aider à cela.

♦ **Amélioration de texte** [Maria-Alice Médioni] : "Ils font toujours les mêmes erreurs". "Ils ne voient pas leurs erreurs". Voilà deux constats malheureusement partagés par tous les enseignants qui s'épuisent dans la correction, cette entreprise titanesque qui ne produit qu'irritation et insatisfaction. Cet atelier présente une alternative qui permet aux apprenants de se construire des repères et des orientations pour qu'ils procèdent, eux-mêmes, à l'amélioration de leurs productions.

♦ **D'un texte à l'autre, etc.** [Anglais (A1) / Eddy Sebahi] : « Est définie comme texte toute séquence discursive (orale et/ou écrite) inscrite dans un domaine particulier et donnant lieu, comme objet ou comme visée, comme produit ou comme processus, à activité langagière au cours de la réalisation d'une tâche », nous dit le CECRL. Alors agissons ! Chantons, dessinons, écoutons, parlons et jouons. Une première prise de conscience de la langue, pour dédramatiser le rapport à l'écrit.

♦ **L'accentuation en espagnol. Comprendre l'arbitraire du système écrit et ses relations avec le système oral** [Espagnol (A partir de A1) Valérie Péan] : Un parcours aussi bien pour des débutants A1 que pour des apprenants plus avancés qui auraient besoin de se "refaire une santé" sur la question de l'accentuation, c'est-à-dire de découvrir une façon différente d'envisager la question, pour sortir du désespoir dans lequel ils s'enlisent – parce qu'ils n'ont ni prise ni compréhension du système – tout comme les enseignants – parce qu'ils sont lassés de souligner toujours les mêmes erreurs.

TROISIÈME JOURNÉE (dimanche 22 août 2021)

➤ 9H-12H00 - CONFÉRENCE DE JEAN-MARC DEFAYS *

Grammaire ou pas de grammaire, est-ce la question ?

L'atelier interactif se composera de trois phases :

1. À partir de questionnaires, des présentations et des échanges seront organisés – par petits groupes et/ou en plénière (en fonction du public) – entre les participants sur leur expérience d'enseignants mais aussi d'apprenants de langues par rapport à la « grammaire ». Pourront ainsi être comparés, d'une part, les conceptions et méthodes pédagogiques et, d'autre part, les profils et processus cognitifs. On conclura cette phase en questionnant les usages du terme de « grammaire » (sur- ou sous-évalué) qui recouvre des notions, des contenus et des pratiques diverses.

2. Sera alors proposé un exposé plus théorique concernant la grammaire, du point de vue linguistique, didactique et cognitif. On rappellera la distinction fondamentale entre grammaire explicite (déclarative) et implicite (procédurale), notamment pour montrer qu'apprendre une langue, maternelle ou étrangère, c'est inévitablement « faire de la grammaire », d'une manière ou d'une autre. On envisagera aussi l'impact des corrections (attention, conditionnement, analyse) et le processus d'autocontrôle (épilinguistique). Les réactions et questions des participants orienteront cet exposé en cours de route.

3. On reviendra finalement à un travail en groupes pour des exercices pratiques (simulations) sur des questions précises, qui permettront aux participants de comparer leurs pratiques et de s'enrichir mutuellement. On conclura l'atelier en se demandant si tout a été pensé, dit, tenté concernant la grammaire ou si des approches inédites (« innovantes ») pouvaient encore être prévues, aussi bien pour les concepteurs de manuels que pour chaque enseignant dans sa classe, au jour le jour. Le rôle des nouvelles technologies sera aussi à l'ordre du jour.

* **Jean-Marc Defays** est linguiste et didacticien du FLE. Il est professeur ordinaire à l'Université de Liège où il dirige le Service de didactique et de méthodologie du français langue étrangère et l'Institut Supérieur des Langues Vivantes. Il a présidé la Fédération Internationale des Professeurs de Français de 2016 jusqu'à ce mois de juillet 2021. Il est auteur et co-auteur d'une vingtaine d'ouvrages et de très nombreux articles. Parmi ses publications les plus récents : *Le FLE en questions* (dir.) (2020) Mardaga ; *Dico-tomies. Digressions linguistiques et autres extrapolations* (2020) Murmure des soirs ; *Enseigner le français langue étrangère et seconde. Approche humaniste de la didactique des langues et des cultures* (2018) Mardaga ; *Babel et Frankenstein. Singularité et pluralité des langues, des groupes et des individus*. En coll. avec D. Meunier (2016) L'Harmattan.

12H30 : BUFFET

➤ 14h00-17h30 – Trois ateliers de croisement en parallèle pour revenir sur les premiers ateliers vécus et sur la conférence de Jean-Marc Defays :

- ♦ **Élaborer des corpus qui permettent d'observer et de travailler les problèmes linguistiques.**
- ♦ **Situations pour se construire du vocabulaire.**
- ♦ **L'erreur.**

Articuler le linguistique et le culturel

➤ 9H-12H00 - 4 ATELIERS EN PARALLÈLE

♦ **Hans im Glück** [Allemand (A1) / Agnès Mignot] : Entrer dans le conte : de la présentation à la représentation. Sans connaissance préalable de la langue, réussir à s'approprié ensemble un contenu culturel et le transmettre oralement. C'est la compréhension orale qui est privilégiée ici et l'enchaînement des situations, courtes, ludiques et nombreuses.

♦ **The Pedestrian : Past, Present and Future** [Anglais (B1 vers B2) / Michèle Prandi] : Les ressources culturelles peuvent-elles être source d'une approche linguistique ? Un essai de réflexion sur les temps à partir d'une nouvelle de Ray Bradbury où la science-fiction se mêle au présent et au passé.

♦ **Les régions italiennes** [Italien (A1-A2) / Eva Rosset] : Plus connue pour ses villes d'art, l'Italie est constituée de régions très contrastées. Cet atelier est une invitation à entrer dans la géographie d'un pays protéiforme et (re)faire ses premières armes dans la langue, se rassurer, et rebondir, en cours d'année en A1 ou en début d'année en A2, sur des connaissances plus larges et plus solides.

♦ **Les autonomies espagnoles** [Espagnol (A1-A2) / Maria-Alice Médioni] : Une division administrative originale liée à l'histoire et à la culture régionales, des caractéristiques culturelles à découvrir pour mieux comprendre la réalité complexe d'un pays qui ne se limite pas à une seule langue – le castillan –, un plat unique – la paella – ou une musique incontournable – le flamenco. Et au-delà, sur un plan linguistique, des notions importantes à travailler pour développer l'autonomie langagière dans la langue cible, pour des apprenants A1 voire A2.

➤ 12H30-13H – **Clôture des travaux.** (Maria-Alice Médioni)

LE COUPON D'INSCRIPTION EST ICI : <https://forms.gle/yro4X9NXuNnJuB6P8>

(Il peut être rempli en ligne. Le règlement peut se faire par virement ou par chèque -à l'ordre du GFEN)

📍 Tous renseignements pratiques auprès de Jessika Picarle.

Courriel : jpicarle@gmail.com

➤ **TARIFS :** Non-adhérent : 50 € Étudiants 15 € Chômeurs, précaires : 15 €
Adhérents : 15 € Formation employeur : 120 €

Le GFEN (Groupe Français d'Education Nouvelle), mouvement de transformation des pratiques éducatives, explore de nouvelles perspectives de lutte contre l'échec et la ségrégation. Il agit dans tous les lieux de savoir et d'éducation.

Le Secteur Langues du GFEN regroupe des enseignants de langues, du primaire à l'université, ainsi que des non-enseignants.

Réunis en groupe de recherche, ils ont à cœur de mettre en œuvre hypothèses et propositions afin d'agir pour créer des pratiques nouvelles.